

AUTONOMIE EN PROTÉINES POUR L'ÉLEVAGE FRANÇAIS ET EUROPÉEN : QUELLES PERSPECTIVES ?

Séance de l'AAF du 31 mars 2021

LA PRODUCTION DE LÉGUMINEUSES À GRAINES EN FRANCE ET EN EUROPE : POTENTIALITÉS ET VERROUS

Marie-Hélène JEUFFROY¹ - Jean Marc MEYNARD²

INRAE Grignon

Introduction

Aujourd'hui, les légumineuses représentent moins de 4% de la Surface Agricole Utile du territoire national et européen. Pourtant, cette famille comprend de nombreuses espèces, adaptées à différents milieux pédo-climatiques et à différentes modes de culture et d'élevage. Depuis plusieurs décennies, leur surface a considérablement diminué. A l'heure où l'agriculture est interpellée sur sa contribution aux services écosystémiques favorables à une réduction des impacts environnementaux, les légumineuses sont de bonnes candidates et devraient avoir une place de choix dans les systèmes agricoles. Pourquoi les surfaces cultivées en légumineuses ont-elles drastiquement baissé et ne remontent pas ? Pourquoi est-ce l'inverse sur le continent américain ? Quelles évolutions peut-on envisager pour l'avenir ? Quelles sont les conditions requises pour favoriser leur développement, et quels impacts peut-on en attendre, de l'échelle de la parcelle à l'échelle du continent ? Nous tenterons de répondre à ces questions sur le cas des légumineuses à graines, dans les régions de grande culture et de polyculture-élevage.

Freins au développement des légumineuses en Europe

La réduction des surfaces de légumineuses à graines est liée à plusieurs freins existant à différents niveaux des filières, et interconnectés entre eux : productivité trop faible par rapport aux autres espèces ; progrès variétal lent ; faible nombre de variétés disponibles, peu adaptées à la diversité des environnements ; manque de références technico-économiques sur la conduite des cultures ; méconnaissance de l'intérêt agronomique et économique des effets des légumineuses sur les cultures suivantes ; logistique plus complexe et coûteuse pour la collecte, liée à des petits volumes dispersés sur le territoire ; forts coûts de transaction et forte substituabilité des matières premières pour les industriels ; faible usage en alimentation humaine ; faible consommation et difficultés à les cuisiner. Ces freins, liés en particulier à des politiques publiques successives peu incitatives pour les légumineuses (et favorables aux céréales et aux oléagineux), se sont accrus dans les dernières décennies, du fait de

¹ Membre correspondant de l'Académie d'agriculture de France.

² Membre de l'Académie d'agriculture de France.

rendements croissants d'adoption, qui renforcent la place des espèces majeures et freinent le changement de pratiques en agriculture.

Un développement colossal des légumineuses en Amérique, avec de nombreux impacts négatifs

De l'autre côté de l'Océan Atlantique, c'est l'inverse. Le soja constitue l'espèce majeure dans les assolements de nombreuses régions, et sa surface a explosé ces dernières décennies, en lien étroit avec le développement du semis direct et des variétés OGM tolérantes aux herbicides, conduisant à un retour très fréquent du soja dans les rotations. Mais ces systèmes voient aujourd'hui leurs limites : développement des mauvaises herbes résistantes, accroissement de l'usage de pesticides, impacts sociaux parfois catastrophiques. Ces évolutions sont intimement liées au faible développement des légumineuses en Europe. Les enjeux au niveau du système alimentaire mondial sont étroitement interconnectés, avec des impacts environnementaux, sociaux et alimentaires dans les deux continents.

Impacts attendus du retour des légumineuses dans les champs

Pourtant, l'insertion des légumineuses à graines dans les systèmes de culture contribue à des bénéfices agronomiques et environnementaux : réduction de la consommation d'énergie fossile et des émissions de GES liés à l'usage d'engrais azotés, accroissement du rendement des cultures suivantes, réduction de la pression de bioagresseurs liée à la diversification des successions de culture, réduction de la consommation de pesticides. Les successions avec légumineuses atteignent en moyenne des marges économiques similaires à des successions sans légumineuses. Dans toutes les régions de France, des agriculteurs (peu nombreux, mais très satisfaits) les ont réintroduites avec succès dans leurs systèmes de production.

Comment favoriser le développement des légumineuses à l'échelle des territoires ?

Le développement de la place des légumineuses dans les territoires peut répondre à de nombreuses problématiques actuelles. En France, des dynamiques de conception participative et de scénarisation ont montré leur efficacité pour poser les bases de cette réinsertion. La construction participative, avec les acteurs locaux, de scénarios de transformation des systèmes de culture, a également été conduite dans différents pays européens, et confirme les intérêts, sur de nombreux critères, de cette réinsertion. Mais il est clair qu'elle ne prendra forme que si différentes conditions sont réunies : une plus grande consommation de légumineuses locales par les élevages et une sensibilité plus forte à la protection de l'environnement pour l'ensemble des acteurs liés au monde agricole (des agriculteurs aux consommateurs). Dans ce but, des dynamiques d'innovation mobilisant, de manière coordonnée, une diversité d'acteurs des territoires, devront prendre de l'ampleur pour proposer et déployer des innovations répondant au défi du développement des légumineuses.

Conclusion

Le développement des légumineuses dans les champs peut répondre à de nombreux défis posés aujourd'hui à l'agriculture. Mais celui-ci ne pourra voir le jour que si une diversité d'acteurs s'impliquent dans des dynamiques collectives d'innovation et de production de connaissances nécessaires à l'émergence de filières. Dans cette voie, le partage d'expériences réussies au sein de niches pourrait être source d'inspiration pour d'autres innovations à construire ensemble.